

le FCE I, améliorer les techniques de vérification et renforcer les mécanismes de réduction de l'offre tels que le COCOM et le GLF. M. Rogov s'est demandé, sur ce dernier point, si l'on pouvait utiliser le COCOM pour réduire les transferts en direction du Sud. On pourrait le réorienter et aussi créer un mécanisme différent, plus large. Toutefois, ces mécanismes sont imposés au tiers-monde; ce ne sont pas de véritables solutions politiques. Il propose de privilégier des accords régionaux interdisant les armes de destruction massive et certains types d'armes conventionnelles.

Le commentateur de la séance, M. **Mark Heller**, coordonnateur de la recherche à l'ICPSI, fait observer que la conférence est consacrée à la maîtrise de l'offre d'armes parce que la situation internationale se prête à des accords entre fournisseurs plus qu'à des accords entre acheteurs. En effet, les premiers ont reconnu après la guerre en Irak que les armes qu'ils envoient un peu partout risquent un jour de leur causer des ennuis. Il estime qu'il faut étudier les moyens de faire déboucher cette situation temporaire sur des accords permanents de limitation des transferts d'armes. Il souligne que, dans cette voie, il faut penser à établir des mécanismes de confiance entre fabricants, pour les convaincre que les accords de contrôle des ventes d'armes ne vont pas favoriser leurs concurrents.

**Discussion :** Un participant a affirmé que M. Dunn était trop optimiste à propos de la capacité de la collectivité internationale de mobiliser ses efforts; d'après lui, les membres de la coalition contre l'Irak ne s'entendaient même pas sur les principes de leur action. D'autre part, l'intervenant a soutenu que les chefs d'État du tiers-monde tireront de l'épisode irakien la leçon qu'il ne faut pas faire une guerre du XIX<sup>e</sup> siècle contre une grande puissance et qu'il vaudra mieux à l'avenir utiliser la guérilla ou l'arme nucléaire. Le fait que les Blancs possèdent des armes nucléaires ne dissuadera pas le tiers-monde de déclencher des guerres, mais l'inverse pourrait faire plier le monde riche. Le participant a dit à M. Rogov que le contrôle des exportations stratégiques représente une tentative du monde européen de préserver son monopole sur les armes sophistiquées et il s'est demandé si, avec le contrôle exercé par les pays européens sur le Conseil de